

d'étonnant, puisque l'herbe ne croît pas sur les grands chemins !

La femme n'est tout à fait femme que lorsqu'elle est mère : elle devient vraiment alors une poésie vivante, avec grande et petite édition. La vierge est comme une belle fleur sans parfum ; mais lorsque la jeune mère berce sur ses genoux son joyau, sa chère poupée, elle resplendit d'un éclat particulier, et domine de cent coudées notre misérable égoïsme.

On se figure volontiers que cet enfant a des ailes, quoiqu'elles ne soient pas apparentes : on n'ose pas le dire, mais on le pense, en dépit de la sage-femme qui s'en rapporte à l'anatomie.

Ceux qui nient le bonheur, ne l'ont pas cherché où il est, entre une table de travail et un berceau. Un enfant est le seul être qu'on aime plus que soi-même. Aussi, comme dans la scène touchante de la crèche de Nazareth, où l'on s'agenouille devant le nouveau-né, avec des présents d'or, d'encens et de myrrhe, les parents mettent à ses pieds des trésors de tendresse et de dévouement :

Mais qu'importent labours, veilles et repas eniches,
Pourvu qu'il mange, lui, comme les petits riches
Et, joufflu comme on peint les chérubins vermeils
Ait de fins oreillers pour ses légers sommeils.

(Le Baptême. Catalie Mendès).

Ses yeux, son sourire, semblent contenir toute la poésie, tout le rêve, toute l'espérance, tout le bonheur du monde !

Les autres amours finissent toujours par vous lasser : leur miel se change en fiel ; l'amour des enfants répond seul à l'attente éternelle et confuse de notre cœur ! S'ils causent parfois de grandes douleurs, ils fournissent tous les jours une somme de joie que rien ne saurait remplacer. Leur seule présence est la plus vive des joies, et, en se laissant aimer, ils réalisent le vœu le plus cher de ceux qui les entourent.

Ah ! cher petit enfant, qui entre dans le monde en pleurant, lorsqu'on sourit autour de toi, efforce-toi de vivre de façon à pouvoir t'éteindre en souriant, pendant qu'autour de toi on pleurera !

Oh ! sans doute, l'importance dominatrice de ce rudiment d'homme, de ce tyran braillard et tout-puissant, est grande dans la maison. Le mari en est amoindri. En outre, il y a du démon dans l'ange : tout n'est pas rose, dans les commencements surtout ; il y a parfois quelque danger à garder longtemps sur ses genoux ce pauvre chérubin qui n'est pas habitué aux usages du monde ; mais, comme nous avons tous passé par là, la faiblesse commune commande l'indulgence.

Même observation pour les cris et les impatiences qui tombent d'ailleurs si vite devant les ronronnantes et sédatives incantations de la nourrice.

Dr GRELLETY.

Bébé mange une glace :

—La trouves-tu bonne ? lui demande sa mère :

—Oui, répond Bébé, elle est bonne, mais je l'aimerais mieux chaude.